



LORRAINE

Une semaine pour aimer la viande et ceux qui la font

Du 11 au 18 mai, les professionnels de la viande organisent les Rencontres Made in Viande. Une semaine pour découvrir tous les acteurs de la filière. Cette 7^e édition est axée sur le renouvellement des générations, crucial alors que les départs à la retraite s'annoncent nombreux.

« **A**imez la viande et ceux qui la font » Tel est le cri du cœur lancé par les acteurs de la filière viande à l'abattoir de Sarrebourg (Saps), réunis pour le lancement de l'édition 2022 des Rencontres Made in Viande. Du 11 au 18 mai, des dizaines de rendez-vous sont organisés dans le Grand Est, notamment dans les fermes et les boucheries et charcuteries. D'un bout à l'autre de la chaîne. Au milieu, comme dans les trois abattoirs de Moselle, les rencontres de terrain sont plus difficiles, en raison des normes sanitaires. « Nous développons néanmoins les visites pour les élèves spécialisés, comme ceux de l'enseignement agricole », note Gilbert Becker, président de la Saps.

En Moselle, neuf rendez-vous sont proposés par les membres des associations interprofessionnelles Interbev, spécialisée dans les ruminants ; et Inaporc, dédiée au porc. « Nous devons faire savoir que nos métiers proposent chaque jour à nos clients une viande de qualité, responsable et durable », indique Xavier Lerond, président



La 7^e édition des Rencontres Made in Viande a été lancée à l'abattoir de Sarrebourg, qui œuvre beaucoup, notamment, pour les circuits courts et la vente directe. Photo RL/Laurent MAMI

d'Interbev, association nationale interprofessionnelle du bétail et des viandes, pour le Grand Est. « Nous voulons montrer que notre filière a su se remettre en cause pour répondre aux attentes des consommateurs. »

Vigilance sur la hausse des prix

Si la montée en gamme de la viande lorraine ne souffre aucune contestation, une menace plane sur l'ensemble des métiers de la filière : la pyramide des âges. À l'abattoir de Sarrebourg, par exemple, une bonne partie des 41 salariés de la Saps ont été embauchés dans les an-

nées 90. « Nous avons commencé les actions pour attirer des jeunes dans notre société », précise Jean-François Hein, le directeur. Même souci côté bouchers, où la tension est grande sur le marché de l'emploi.

Pour les éleveurs, la situation n'est pas plus enviable. « 50 % des éleveurs ont plus de 55 ans », insiste Xavier Lerond. « L'ensemble de la filière a pour volonté de continuer à transmettre nos savoirs. Nous avons des métiers qui ont de l'avenir et nous devons attirer les jeunes. » Les tendances actuelles de consommation, certes rendues moroses par la guerre

en Ukraine qui freine toutes les ardeurs, sont vues de manière positive : le goût pour les produits locaux de qualité est fort.

Mais la brusque hausse du prix des matières premières ou de l'énergie, qui impacte inévitablement le coût final de la viande pour le portefeuille des ménages, pourrait venir enrayer cette dynamique. Le prochain slogan des Rencontres Made in Viande pourrait bientôt devenir « Aimez la viande et défendez ceux qui la font »

Le programme des animations est accessible sur www.la-viande.fr/made-in-viande



« Redonner à l'élevage des perspectives d'avenir »

Quel est l'état de santé de l'élevage en Moselle ?

Xavier LEROND, président d'Interbev Grand Est : « Le nombre d'éleveurs diminue chaque année. Nous sommes actuellement un millier en Moselle. Les cheptels aussi baissent, d'environ 1,5 % par an. Après trois années de sécheresse et avec des cours qui n'étaient pas à la hauteur, beaucoup d'éleveurs ont stoppé leur activité. L'élevage représente aussi une grosse contrainte et nécessite une présence continue. Forcément, notre filière attire moins. »

Comment rendre plus attrayante l'activité d'éleveur ?

« Pour attirer les jeunes, il faut redonner à l'élevage des perspectives d'avenir. Cela passe, évidemment, par une meilleure rémunération. Cette année, grâce notamment aux actions d'Interbev, les prix ont progressé. La montée en gamme de nos produits, reconnue par des labels, et la signature



Xavier Lerond, président d'Interbev Grand Est, milite pour rendre les métiers de la viande plus attractifs pour les jeunes. Photo RL/Karim SIARI

de contrats, par exemple dans le cadre de la loi Egalim, ont permis d'avoir une vision plus fiable sur la rémunération attendue par l'éleveur. Il faut aussi insister sur notre cadre de travail et

le fait d'être son propre patron. Le regroupement d'associés est en plein développement, pour disposer de plus de temps pour sa vie privée. »

Quels sont les objectifs recherchés à travers l'opération Made in Viande ?

« Le but de l'interprofessionnelle Interbev est de communiquer auprès du grand public sur la qualité du travail réalisé par les professionnels de la filière, de l'éleveur jusqu'au consommateur. Tous les maillons de cette filière sont essentiels pour garantir une qualité irréprochable. Si on ouvre nos exploitations, nos abattoirs, nos boucheries et charcuteries, c'est parce qu'on n'a rien à cacher. Nous sommes vertueux pour la santé des consommateurs, mais aussi pour l'environnement, et nous le montrons. Le respect de la nature et l'amélioration constante de nos pratiques environnementales sont pris en compte par tous les acteurs de la filière viande. »